



Semeur d'espérance



**Frère,
prends le temps!**

Lettre à mes frères

Mai 2026

Prends le temps de lire et de laisser germer dans ton cœur...

Bonjour frères,

En ce mois de mai, la « **Lettre à mes frères** » porte en ses bras le message du frère Mark Hilton pour la fête du bicentenaire de la mort du père André Coindre. Prenons le temps de méditer ce message qui nous invite à approfondir et à refléter ce même amour que notre fondateur a pu, de son mieux, incarner dans sa vie. La mission du Père Coindre est née de sa propre expérience de l'amour de Dieu, et ce don, il le partage avec nous pour que notre mission s'enracine dans notre propre expérience de l'amour de Dieu afin d'offrir au monde, encore aujourd'hui, une présence active d'un amour de proximité, d'humanité et de compassion.

Frère Michel Boucher, s.c.

Message du frère Mark Hilton

À l'approche du bicentenaire de la mort du Père Coindre, le 30 mai 2026, s'offre à nous une occasion privilégiée de mieux le connaître, de comprendre plus profondément sa spiritualité et de faire nôtre sa vision pour nous-mêmes et pour notre mission commune au sein de l'Institut.

Dans ses homélies et dans ses autres écrits, le Père Coindre n'a cessé de méditer sur l'amour de Dieu. Sa mission, notre charisme commun, est une réponse à son expérience de cet amour et à la nôtre vécue à la fois personnellement et collectivement. Pour le Père Coindre, tout commence par l'amour de Dieu : la création, notre existence même, nos bénédictions comme nos défis, tout prend sa source dans le cœur de Dieu. Cet amour est personnel, singulier et indéfectible. Cet amour se manifeste dans l'exemple vécu de Jésus, dont toute la vie est une réponse fidèle à l'amour du Père ; mais, pour le Père Coindre plus particulièrement, cet amour s'exprime pleinement dans sa mort, dans l'expérience de la croix.

Là, dépouillé de tout, Jésus se donne librement et avec amour entre les mains du Père. Dans la mort, il répand son amour et son Cœur sacré s'ouvre pour tous. Il n'y a aucune garantie de réponse, seulement une espérance profonde placée dans ses disciples, dans leur expérience et leur témoignage, et en nous. Ainsi, la question que le Père Coindre ne cesse de poser résonne aussi dans nos propres cœurs : face à l'amour immense et débordant de Dieu, comment allons-nous répondre ? Comment, à notre tour, ferons-nous connaître cet amour ?

La mission du Père Coindre est née de sa propre expérience de l'amour de Dieu, et ce don, il le partage avec nous. Et notre réponse, tout ce que nous faisons, toute la compassion, l'amour, la confiance et l'espérance que nous portons envers les autres, découle de cette première expérience profondément vécue, de cet amour le plus profond par lequel Dieu nous fait exister chaque jour. En redécouvrant ce principe fondamental de la spiritualité du Père Coindre, notre propre manière de vivre le charisme s'éclaire naturellement. Conscients de notre expérience personnelle de l'amour fidèle de Dieu, comment ferons-nous connaître aujourd'hui l'amour de Dieu dans notre mission ? Dans nos relations, dans la formation et l'accompagnement des jeunes, dans l'enseignement... par nos paroles et par nos actes, comment rendrons-nous visible l'amour de Dieu aujourd'hui ?

Au fil de ces mois, plongeons d'abord dans notre propre expérience de l'amour de Dieu, puis dans la vision du Père Coindre quant à la réponse à donner à cet amour dans la formation des jeunes. Allons à la rencontre de cet amour tel que le Père Coindre l'a décrit ; découvrons cette semence merveilleuse d'amour qui grandit en nous, comme le priaient pour nous le Frère Polycarpe ; demeurons chaque jour dans l'amour de Dieu, répandu dans les sacrements, comme le vivait quotidiennement le Frère Norbert.

Alors, ce dernier mois qui nous sépare de ce bicentenaire ne portera pas tant sur les détails de la mort du Père Coindre, que sur sa vision de notre vie et de notre mission comme une réponse vécue à l'amour de Dieu pour nous et pour tous.

Puisse ce chemin nous permettre de découvrir toujours plus pleinement, toujours plus profondément, l'amour que Dieu nous porte et, conscients que cet amour a été répandu dans nos cœurs, de devenir aujourd'hui des instruments de cet amour dans notre mission. Puissions-nous ainsi, comme l'espérait le Père Coindre, réaliser notre devise et notre commune espérance, que le Cœur de Jésus soit aimé.

Ametur Cor Jesu...

Frère Mark Hilton, s.c.





Chant : Vierge Marie – Natasha St-Pier - You tube (4 :52)

Paroles d'un poème

de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

**Mère chérie, dès ma tendre jeunesse
Ta douce Image a su ravir mon cœur
En ton regard je lisais ta tendresse
Et près de toi je trouvais le bonheur.**

**Vierge Marie, au Céleste rivage
Après l'exil j'irai te voir toujours
Mais ici-bas ta douce Image
C'est mon Perpétuel Secours!**

**En exauçant ma naïve prière
Tu me montrais ton amour maternel
Te contemplant je trouvais sur la terre
Un avant-goût des délices du Ciel.**

Vierge Marie, au Céleste rivage

Après l'exil j'irai te voir toujours

Mais ici-bas ta douce Image

C'est mon Perpétuel Secours!

Toujours, toujours Image de ma Mère

Oui tu seras mon bonheur, mon trésor.

Et je voudrais à mon heure dernière

Que mon regard sur toi se fixe encore

Vierge Marie, au Céleste rivage

Après l'exil j'irai te voir toujours

Mais ici-bas ta douce Image

C'est mon Perpétuel Secours!

Puis m'envolant au Céleste rivage

J'irai m'asseoir, Mère, sur tes genoux

Alors je pourrai, je pourrai sans partage

Recevoir tes baisers si doux!

Prenons le temps de méditer dans le silence la Parole de Dieu (Jn 19:25-27)

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. En voyant sa mère et, à côté d'elle, le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : Voici ton fils. Puis il dit au disciple : Voici ta mère. À partir de ce moment-là, le disciple la prit chez lui.

Prenons le temps de méditer dans le silence la Parole d'André Coindre

« Marie regarde avec respect ces sacrés caractères qui vous rendent semblables à son Fils. Oh! Combien grand elle estime l'honneur que vous avez de porter la croix. Redoublez donc de confiance, elle a les yeux constamment fixés sur vous, plus tendre que vos parents, plus attachée à vous que vos meilleurs amis. Elle veille à vos intérêts et offre continuellement à Dieu tous vos mérites. »

« Notre condition humaine porte un malheureux germe d'envie. Marie calme la tempête de nos colères, adoucit l'aigreur de nos haines et de nos jalousies. Elle est notre médiatrice pour réconcilier en Jésus nos cœurs ulcérés. »

« Marie, fais descendre jusqu'à nous quelques rayons de lumière divine afin que nous devenions de vrais disciples de Jésus-Christ. *Ave Maria*. »

Prenons le temps de méditer dans le silence avec la Règle de Vie

RdV #119 Le Cœur immaculé de Marie

Nous accueillons Marie, notre mère, comme un don de Jésus en croix : fils, voici ta mère. À celle qui « conservait toutes ces choses en son cœur » nous demandons de nous introduire toujours plus profondément dans le mystère d'amour du Christ.

RdV # 178 Fidélité

La fidélité est un don de Dieu. Elle n'en demeure pas moins le fruit d'une réponse de tous les jours aux appels renouvelés de l'Esprit Saint. Marie est plus qu'un modèle pour nous : elle est notre mère et notre éducatrice. Elle sera le gage de notre fidélité si nous savons garder la Parole et la méditer dans nos cœurs.

Prenons le temps de méditer avec l'ordonnance du chapitre général de 2024

Frère, prends le temps. Cette première partie de l'ordonnance exige de nous l'attitude la plus importante de notre temps : l'écoute. Nous devons renouveler notre écoute de Dieu dans la prière et dans la vie. Nous devons intensifier notre silence pour garder, comme Marie, la Parole dans nos cœurs. Nous devons nous dire comme le psalmiste : Aujourd'hui, écoutons sa parole, ne fermons pas notre cœur comme au désert (cf Ps 94). La force de notre temps présent est plus dans l'écoute que dans la parole. (p. 39)

Avec Marie, Prière de contemplation



Donne-nous, Marie, l'audace de risquer par amour. Donne-nous la patience de ne pas tout comprendre. Fais de nous des veilleurs pour dépister les signes et les annonces du Royaume.

Que la volonté de Dieu se fasse pour que nous soyons, en Église, des fils et des filles bien-aimés toujours à l'écoute des silences de Dieu!

Tu es pour nous, Marie, une servante devenue mère de Dieu à cause de ton amour. Mère de Dieu si proche qui nous montre le chemin de la foi et de l'espérance. Mère de Dieu si pleine de simplicité, partout présente sur les sentiers de l'Église, pour nous rejoindre dans les riens de notre vie. Tu es pour nous la route des annonces et des amoureuses. Que nous te retrouvions, ô Mère de Dieu, dans les déroutés de nos faibles amours!

Tu es là, Marie, pour que jaillisse la source de la vie dans les déserts du monde! L'homme acceptera-t-il de se rapprocher de sa propre naissance par les chemins de la foi? Après quarante jours, tu viens, comme la Loi l'exige, offrir ton enfant à Dieu. Et à toi, est révélé, une fois de plus, le familier chemin de la douleur. Marie, sur les chemins du Royaume, à bout de bras et dans ton cœur, porte l'humanité jusqu'au Calvaire, pour la délivrer de ses souffrances!

À la fin de cette longue marche, je te prie, Marie, pour tous ceux qui sont tombés sur la route et ne peuvent plus se relever. Ils sont tombés sous les mépris des autres. Ils sont tombés parce qu'ils n'ont jamais été aimés. Marie, ton regard les relèvera. Je te prie pour qu'ils rencontrent ton visage dans les mille et un regards qui les ont fait trébucher. Je te prie, Marie, pour ton enfant que je suis. Garde-moi debout dans mon cœur, même quand le regard des autres me fait chuter. Garde-moi debout dans mon cœur, même quand ma faiblesse me fait trébucher alors que les autres pensent que je suis encore debout.

Source : [*Voix du sanctuaire 2022*](#)

Frère Louis-André Bellemare, s.c.

